



Société

SAVOIRS ET POUVOIR - POUR UNE NOUVELLE POLITIQUE DE LA RECHERCHE ET DU MÉDICAMENT

Philippe Even et Bernard Debré, médecins hospitalo-universitaires médiatiques (a), ont accumulé une large expérience de la recherche médicale et pharmaceutique en France et au-delà.

Académique par certains aspects, leur ouvrage "Savoirs et pouvoir - Pour une nouvelle politique de la recherche et du médicament" est très critique, notamment du comportement des firmes pharmaceutiques (1). Ce mélange de genres peu habituel marque sans doute un tournant dans le monde hospitalo-universitaire français, trop souvent prompt à relayer l'information des firmes.

Les auteurs dressent d'abord un historique du médicament, en rappelant ce que la médecine moderne doit aux médicaments découverts après la deuxième guerre mondiale, et en soulignant les ralentissements des progrès dans le domaine du médicament depuis une vingtaine d'années.

Puis un long développement sur la génomique, présentée d'abord comme devant être la base de la médecine de demain, se conclut en affirmant qu'il s'agit plus vraisemblablement, au mieux, de la médecine d'après-demain.

Les auteurs soulignent les faiblesses de la recherche pharmaceutique française, et l'absence totale de la France dans le domaine des inventions techniques qui sous-tendent aujourd'hui la recherche pharmaceutique (chimie combinatoire, criblage à haut débit, etc.). Ils insistent sur l'importance cruciale d'une recherche biomédicale publique moins dispersée géographiquement, moins bureaucratique, où l'évaluation des chercheurs serait plus indépendante et plus objective. Ils contestent les choix politiques des dernières décennies qui n'ont pas identifié la biologie comme secteur stratégique du XXIe siècle (tandis que des sommes énormes sont englouties dans la fusion thermonucléaire, par exemple).

Revenant au médicament, les auteurs dressent un tableau sans complaisance de la situation. Les Français demandent et redemandent des médicaments, « poussés par les médecins, eux-mêmes poussés par les visiteurs payés par les firmes et par les articles pseudo-scientifiques, signés de spécialistes ou d'universitaires également rétribués par les firmes ». « Aujourd'hui, la plupart des grands essais thérapeutiques sont entrepris par l'industrie pour faciliter la mise sur le marché d'un médicament, non pour tester une hypothèse scientifique ou améliorer un traitement ». « Ou bien la nouvelle thérapeutique est comparée à l'ancienne, mais volontairement utilisée à doses inadéquates. (...) Les critères d'évaluation finale choisis, pour apprécier les résultats, les "end points", sont souvent non pertinents (...). L'efficacité d'un traitement en cours d'essai sur des volontaires sélectionnés est donc toujours bien supérieure à ce qu'on observe dans la pratique clinique. Mais elle est suffisante pour obtenir l'autorisation et alimenter la publicité ».

Les auteurs n'hésitent pas à faire des critiques spécifiques de l'évaluation clinique de certains médicaments, par exemple de Plavix^o (clopidogrel) : « ... mais le Plavix est-il un médicament, ou un tour de passe-passe ? ».

Ce livre comporte des faiblesses, en particulier dans ses recommandations. Mais au total c'est un des tout premiers exemples en France d'une critique académique du système pharmaceutique. Les éditoriaux virulents du Lancet ou du British Medical Journal, ou les livres lucides d'anciens rédacteurs en ►►





► chef d'une grande revue biomédicale (le New England Journal of Medicine) ont habitué depuis quelques années le monde anglo-saxon à des critiques radicales du marché du médicament, en provenance de "grands patrons". Il était temps que cette salutaire remise en cause d'un système dévoyé trouve un écho dans le milieu hospitalo-universitaire français.

©La revue **Prescrire**



.....
a- Philippe Even a été notamment doyen de la Faculté de médecine Necker-Enfants malades, Bernard Debré a été notamment ministre de la Coopération.

.....
Extraits de la veille documentaire Prescrire.

1- Even P et Debré B "Savoirs et pouvoir - Pour une nouvelle politique de la recherche et du médicament" Le chercheur midi 2004 : 343 pages, 17 €. **Disponible par correspondance auprès de l'Appel du Livre.**